Hist. ecl. du Can. Variétés No 3
20
8°

RELIQUES

DE LA

BASILIQUE DE N.-D. DE QUEBEC

RELIQUES

DE LA

BASILIQUE DE N.-D. DE QUEBEC

incl
BX2333
G35
1900z

RELIQUES

DE LA

BASILIQUE DE N.-D. DE QUEBEC

Au maître-autel

Dans la lanterne qui surmonte le dôme central, se trouvent un os du bras de saint Paul, apôtre, un os de saint Loyau, abbé de Maubec, et une partie de la mâchoire de sainte Apolline, vierge et martyre.

La relique de saint Paul est une relique insigne. Elle fut apportée à Québec et donnée à la cathédrale en 1688 par Mgr de Saint-Vallier, qui lui-même l'avait prise à l'abbaye de Maubec, avec la permission de Louis XIV et l'agrément de l'évêque de Bourges. Les authentiques, que Mgr de Laval avait vus lui-même à Maubec dans un de ses voyages, disent que cette précieuse relique, comme bien d'autres apportées de Maubec, avait été donnée à cette abbaye par le roi Dagobert.

Dans les deux petites lanternes latérales se trouve une partie des corps de saint Flavien et de sainte Félicité : on voit dans l'une le crâne de saint Flavien, dans l'autre une tête qui porte l'inscription suivante : *caput ex cera, pice et cineribus Stae Felicite conflatum.* A la base de chacune des deux lanternes il y a une boîte en métal qui renferme les cendres de ces deux martyrs.

Chaque côté de l'endroit où se met l'ostensoir pour l'exposition du saint Sacrement, se trouvent encore deux reliquaires, de forme ovale à l'extérieur ; ils renferment les plus gros os des mêmes deux saints martyrs.

538216

Mgr de Laval obtint du Saint-Siège, par l'entremise de Mgr Pallu, les corps de saint Flavien et de sainte Félicité. Ces reliques furent d'abord déposées dans la chapelle du Collège des Jésuites, puis de là transportées solennellement à la cathédrale le 29 août 1660. La vénérable Marie de l'Incarnation fait un récit détaillé des fêtes qui eurent lieu en cette occasion [1].

Ce sont ces saints martyrs dont la fête se célèbre tous les ans à la cathédrale le premier dimanche de septembre sous le rite double de seconde classe avec octave.

Toutes ces reliques, transportées au monastère des Ursulines à l'époque du siège, furent placées dans le maître-autel actuel en 1798, par les soins de Mgr Plessis alors coadjuteur élu.

A l'autel Sainte Famille

Dans le haut du retable, il y a du côté de l'évangile une partie notable d'un os de forme plate ; du côté de l'épître, un fragment d'un os rond totalement creusé : la première de ces reliques est de saint Olivier ; la seconde, de sainte Victoire.

Ces deux reliques furent placées là en 1828 par Mgr Signay, alors coadjuteur de l'évêque de Québec.

A l'autel Sainte-Anne

Dans un riche coffret placé sous le petit baldaquin qui s'élève au-dessus du tabernacle, et un peu en arrière, se trouvent les reliques suivantes :

1° Un morceau de la vraie Croix, probablement le plus considérable qu'il y ait sur le continent américain. Cette partie insigne de l'instrument de notre rédemption est contenue dans un reliquaire de bois sculpté, en forme de

1—Voir *Vie de Mgr de Laval* par l'abbé Auguste Gosselin, t. I, p. 490.

portique, avec des ornements en argent doré ; le tout artistement fait. Cette relique fut donnée à l'évêque de Québec par M. Louis-Joseph Desjardins, alors chapelain de l'Hôtel-Dieu, qui lui-même la tenait de son frère l'archidiacre de Paris [1]. Le généreux donateur disait à l'évêque dans une lettre accompagnant cette relique : " Ce dépôt sacré sera, je l'espère, un témoignage non suspect que nous ne perdrons jamais, mon frère et moi, la mémoire de la généreuse hospitalité que l'Eglise du Canada en général, et celle de Québec en particulier, ont exercée à notre égard, lorsque notre France révolutionnaire rejetait les prêtres de son sein. "

2° Un morceau du voile de la sainte Vierge, conservé religieusement depuis plusieurs siècles dans le trésor de la cathédrale de Chartres. Cette relique est fixée sur un coussin dans un coffret en métal doré, qui a la forme d'un petit temple. C'est un présent fait, en 1891, à S. E. le cardinal Taschereau, *pour la cathédrale de Québec*, par Mgr Lagrange, évêque de Chartres [2].

3° Une phalange d'un doigt de sainte Anne. Cette relique fut obtenue du chapitre de Carcassonne, en 1843, par Mgr Signay [3].

1—M. Philippe-Jean-Louis Desjardins, archidiacre de Paris, vint lui aussi en Canada en 1793, mais retourna en France en 1802 et mourut à Paris le 21 octobre 1833.

2—Cette relique fut apportée ici par M. Honoré Mercier, alors premier ministre de la province de Québec.

3—Le chapitre de Carcassonne avait bien voulu envoyer tout le petit doigt de cette main de sainte Anne confiée à sa garde, de temps immémorial, mais on en donna la moitié à l'église de Sainte-Anne d'Yamachiche.

C'est ce même chapitre de Carcassonne qui, pour accéder au désir de Mgr de Laval, avait envoyé en 1668, pour Sainte-Anne de Beaupré, une phalange d'un doigt de cette grande sainte. C'est lui aussi qui, il y a deux ans, sur la demande de S. E. le card. Taschereau, s'est pour la troisième fois départi d'un fragment notable de la précieuse relique.

4° Un os notable de saint Jean-Baptiste, précurseur de Notre Seigneur. Cette relique fut donnée en 1877 par M. l'abbé A. A. Blais, chapelain du Bon-Pasteur [1], à la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, qui l'a déposée à la cathédrale.

5° Un os notable de saint François-Xavier.

Au-dessus du bas-chœur, de chaque côté du sanctuaire.

Deux reliquaires de bois doré en forme de château. Les reliques qu'ils renferment, la plupart insignes, sont de différents saints martyrs, et ont été extraites des catacombes, puis apportées ici par Mgr de Laval, comme le prouvent les authentiques.

Lors de l'incendie de la cathédrale en 1759, on transporta ces reliquaires aux Ursulines. Comme ils avaient été notablement endommagés dans le transport, on les répara, et les reliques y furent de nouveau placées le 13 juin 1772. De 1821 à 1827, ces reliques se trouvent dans les archives du Séminaire. En 1827, Mgr Signay les remit dans leur reliquaire respectif avec un procès-verbal qui y a été retrouvé il y a deux ans lors de la réparation qu'ont subie tous les reliquaires de la basilique.

Ces deux reliquaires étaient autrefois près du maître-autel, dans les deux pans maintenant sans ornement : et sous Mgr Plessis, on les a placés au-dessus du bas-chœur afin de les rapprocher des fidèles.

Chapelle du Sacré-Cœur

Un morceau du bois de la lance qui a percé le côté de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Chapelle Notre-Dame de Pitié

Un morceau du voile que portait la sainte Vierge au pied de la Croix, et que la tradition rapporte avoir été

1—Maintenant évêque de Saint-Germain de Rimouski.

teint du sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'authentique remonte à 1727 [1].

Chapelle Saint-Joseph

Une parcelle du manteau de saint Joseph.

Chapelle Saint-Louis

Sur les gradins de l'autel, il y a quatre reliquaires de bois doré en forme de pyramides triangulaires, qui renferment des os notables de douze différents martyrs dont les corps ont été trouvés dans les catacombes. Ces reliques furent apportées ici par Mgr de Laval, comme les authentiques en font foi.

Ces reliquaires furent eux aussi lors du siège transportés au monastère des Ursulines, puis rapportés à la cathédrale en 1772. On les mettait alors sur les gradins du maître-autel.

Dans le trésor de la cathédrale

1° Une relique *ex ossibus* de saint Vincent de Paul, dans un beau reliquaire en bois sculpté et doré.

2° Une relique notable *ex ossibus* de saint Louis, roi de France, second patron de la cathédrale de Québec : obtenue récemment [2].

3° Deux reliquaires en métal doré et argenté, dont la forme rappelle la façade d'un temple[3].

Dans l'un il y a autour d'une belle relique de la vraie Croix vingt-deux reliques diverses, ayant trait à la passion de Notre Seigneur.

1—Donné à la cathédrale en 1890 par Mgr C. Marquis, Protonotaire apostolique.

2—Donnée à la cathédrale en 1892 par Mgr C. Marquis.

3—M. l'abbé F. X. Faguy, curé de Québec, en a fait l'acquisition à Rome, en 1892, pour les déposer dans le trésor de son église.

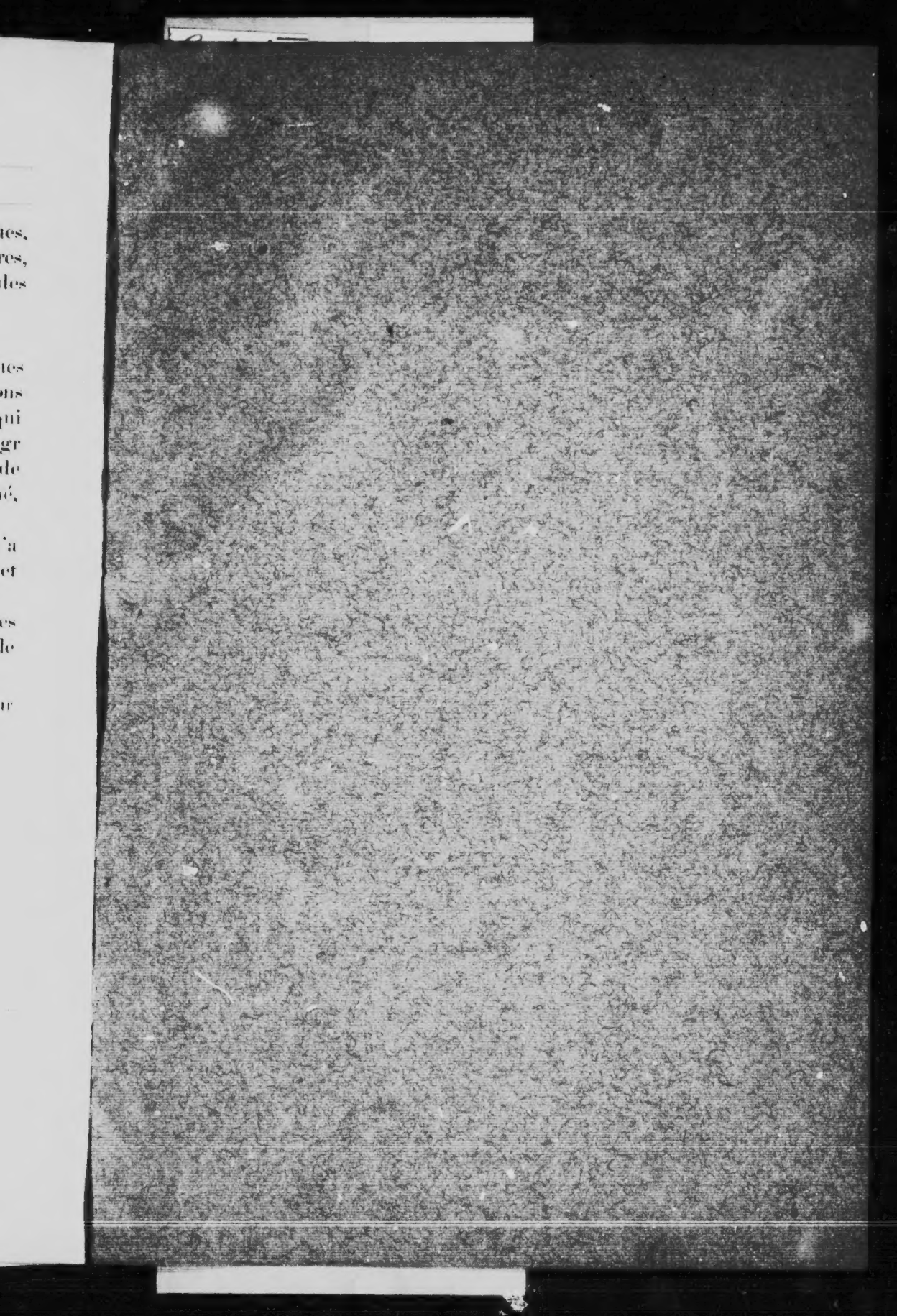
Dans l'autre, on compte soixante-quatre reliques, presque toutes *ex ossibus* : il y en a de chacun des apôtres, de plusieurs docteurs de l'Eglise, de la plupart des fondateurs d'Ordres.

Les reliques de la cathédrale ont toutes les marques d'authenticité possibles. Les authentiques ou attestations existent en double, du moins pour l'espace de temps qui s'écoule de l'arrivée de Mgr de Laval à la mort de Mgr de Saint-Vallier ; ces deux saints évêques ont eu soin de faire copier ces documents dans les registres de l'évêché, de peur que les feuilles volantes ne se perdissent.

Chaque fois qu'il y a eu transport quelconque, on n'a pas manqué de faire des procès-verbaux détaillés et minutieux.

Ces diverses reliques sont exposées à la vénération des fidèles, chacune leur tour, aux jours où l'on célèbre le mystère ou le saint dont elles rappellent le souvenir.

(Extrait d'un travail inédit de Mgr Gagnon, de l'archevêché, sur les reliques de la ville de Québec.)



Imprimerie L. Brousseau, Québec